

tration à Saint-Étienne, quoique contrariée par une opposition systématique, fut distinguée par l'ordre, la sagesse et l'économie, qui n'excluent pas le progrès et les améliorations. En effet, ce fut de son temps que s'élaborèrent tous les projets d'embellissements, de conduites et réservoirs d'eaux et autres études qui furent, plus tard, mises à exécution.

M. Peyret-Lallier partageait les doctrines des sages économistes, et pensait, comme Adam Smith, qu'il ne faut recourir à la ressource des emprunts que dans les cas d'absolue nécessité; que, dans une ville manufacturière, où l'industrie ne peut lutter contre la concurrence que par l'abaissement des frais de production, l'Administration, dans l'intérêt de la classe ouvrière, doit s'abstenir de l'accroissement des taxes sur les objets de consommation usuelle.

Telle est l'esquisse de la vie d'un homme de bien. M. Étienne Peyret-Lallier nous a laissé de nobles exemples. Élevé par un ecclésiastique éclairé, il en a pieusement suivi les enseignements; privé de la vue depuis longtemps, il écoutait les lectures de sa famille, ainsi que celles d'un autre ministre de la religion, qui ne l'a pas quitté jusqu'au dernier moment; et il s'est éteint, à l'âge de 91 ans, ayant noblement rempli ses devoirs de chrétien et de citoyen.

Isidore HEDDE,

*Ancien membre de la Société agricole et industrielle
de Saint-Étienne (Loire).*

Ronzon, près le Puy-en-Velay, 31 août 1871.